

46. Est-il vray que ses yeux

Jacques Le Fevre

Est il vray que ses yeux
 Que fe-ray- je, bons Dieux!
 En-co-res que la veuë
 Bref, qui-con- que peut voir
 Ve-nés don- mes pen- sers
 Quand il fau- dra quit- ter

5

ou cha- cun vient a- pren- dre A ce- der,
 en per- dant les de- li- ces Que l'A- mour
 al- le- ge mon ser- va- ge, Et flat- te
 ma dou- leur dé- cou- ver- te, Il dit sans
 con- sol- ler la tris- tes- se Du de- part
 le se- jour de ma- da- me, Gra- vés nous

10

et ser- vir, N'ay- ant pas au- jourd'
 me per- mét, Si la peur d'un dé-
 mes tra- vaux, U- ne vi- ve dou-
 pas- si- on, Qu'on me doit au- tant
 at- ten- du, Et vous chan- ger si
 à l'in- stant, Gra- vés nous son pour-

huy le pou- voir de def- fen- dre Ce
part con- ver- tit en su- pli- ces Les
leur en sub- ver- tit l'u- sa- ge, Et
plaindre au mal- heur de l'u- sa- te, Qu'en-
fort en l'ob- jét que je lais- se, Que
trait pour me ser- vir d'u- ne a- me, Puis

15

qu'un foi- ble de- voir s'ef- for- ce
plai- sirs qu'il me donne, et ceux qu'il
je n'ay plus de biens que pour crois-
vi- er au bon- heur de ma pos-
vous me le ren- diés quand je l'a-
qu'il luy faut lais- ser la mienne en

de ra- vir, ce de ra- vir?
me pro- mét, les me pro- mét.
tre mes maux, et tre mes maux.
ses- si- on, qu'en- ses- si- on.
vray per- du, que vray per- du.
la quit- tant, puis la quit- tant.